Mort de neuf soldats martyrs à Aïn Defla

L'ANP lance une grande opération de ratissage

Page 3

LE JOUR D'ALGERIE

Votre quotidien national

Dixième année - N° 3620 - Lundi 20 juillet 2015 – Prix : 10 DA

ANSEJ

Les jeunes entrepreneurs remboursent leurs dettes

Page 3

La vague de chaleur s'installe dans la durée

La canicule, partenaire officiel des vacanciers

Page 2

Aïd ordinairement sanglant

Par Mohamed Habili

Les autorités saoudiennes ont annoncé, la veille de l'Aïd, l'arrestation sur leur territoire de quelque 420 membres de Daech. Si la plupart de ceux-ci sont des enfants du pays, le caractère internationaliste de cette organisation ne s'en trouve pas moins confirmé, puisque pas moins de 9 nationalités, dont l'algérienne, ont été dénombrées à cette occasion. Il n'y a aucune raison de mettre en doute l'information, même s'il ne faut jamais perdre de vue que dans le domaine de la lutte antiterroriste la communication est rarement le seul but recherché par les communicants. En l'espèce, cependant, on se retrouve en butte à des sentiments partagés. Des centaines d'arrestations à la suite d'un seul coup de filet, ça doit être la seule fois que pareille chose arrive, pas seulement là où cela s'est passé, mais partout où le terrorisme fait périodiquement parler de lui, comme c'est encore, hélas, le cas dans notre pays. On se prend à penser au nombre de terroristes qui pour leur part ont échappé au coup de filet. Pour qu'il y ait eu plus de 400 d'arrêtés en une seule fois, il a fallu peut-être qu'ils soient prélevés sur un ensemble bien plus vaste, qui en ce qui le concerne se chiffre peut-être en milliers d'individus. En règle générale, ce qui est démantelé c'est un groupe de dimension réduite, non pas plusieurs groupes à la fois d'une même organisation. De deux choses l'une : ou bien les forces de sécurité saoudiennes en ont pour ainsi dire fini après cela avec Daech chez eux, ou quasiment, ou bien ils n'ont eu affaire en quelque sorte qu'à la partie visible de l'iceberg qu'il représente.

Suite en page 3

Un troisième décès parmi les personnes malades

La psychose du botulisme est de retour

Ph> D. R.

S'exprimant hier sur les ondes de la Radio nationale, le directeur de l'hôpital de Batna a évoqué une situation critique et inquiétante. Une intervention alarmante qui rappelle à tous que les risques d'intoxication à grande échelle ne sont pas écartés. Au contraire, le laxisme et le laisser-aller qui caractérisent certains circuits et chaînes de fabrication de produits sensibles n'ont jamais cessé de faire planer le pire au-dessus des têtes de tous les Algériens.

Page 2

Au troisième jour de l'Aïd

Baisse des prix des fruits et légumes

Page 4

Festival international de la bande dessinée d'Alger

Des ateliers et des concours au bonheur des amoureux de la BD

Page 13

Un troisième décès parmi les personnes malades

La psychose du botulisme est de retour

S'exprimant hier sur les ondes de la Radio nationale, le directeur de l'hôpital de Batna a évoqué une situation critique et inquiétante. Une intervention alarmante qui rappelle à tous que les risques d'intoxication à grande échelle ne sont pas écartés. Au contraire, le laxisme et le laisser-aller qui caractérisent certains circuits et chaînes de fabrication de produits sensibles n'ont jamais cessé de faire planer le pire au-dessus des têtes de tous les Algériens.

Par Meriem Benchaouia

Le décès d'une troisième personne victime de botulisme, au CHU de Batna, a donné lieu à un climat de psychose qui est en train de se développer au sein de la population de cette ville, à l'instar de celle du reste du pays. S'exprimant hier sur les ondes de la Radio nationale, Abdelghani Belkhedim, directeur du CHU de Batna a évoqué une situation critique et inquiétante. Une intervention alarmante qui rappelle à tous que les risques d'intoxication à grande échelle ne sont pas écartés. Au contraire, le laxisme et le laisser-aller qui caractérisent certains circuits et chaînes de fabrication de produits sensibles n'ont jamais cessé de faire planer le pire au-dessus des têtes de tous les Algériens. L'on se souvient, non sans effroi, de ce qui s'était passé durant l'été 98. Le botulisme avait également frappé, faisant 44 morts à l'est du pays à cause du cachir. Une terrible panique avait fini par gagner les quatre coins du pays, au point que ce produit a fini par être carrément interdit. C'est désormais la guerre au cachir. Après l'apparition de cette infection microbienne dans les wilayas de Batna et de Khenchela et dont l'origine de cette toxi-infection s'est avérée être ce produit, les autorités semblent perdre le contrôle.

Les labos ont conclu sur le cachir avarié

Ph/Zalouk

C'est l'état d'urgence dans presque toutes les wilayas du pays, qui intensifient les contrôles, depuis quelques semaines, pour essayer de freiner la propagation de cette maladie mortelle. Les quantités de saisies de cachir, la fermeture des commerces dans les wilayas concernées par les cas de botulisme ne suffisent pas apparemment. Il s'agit d'un enfant de 11 ans, hospitalisé depuis le 23 juin dernier en même temps que 8 autres personnes suspectées d'avoir contracté le botulisme, qui est décédé vendredi soir au service réanimation de l'hôpital, selon Abdelghani Belkhedim. Deux décès sont déjà à déplorer alors que les jours d'une dizaine d'hospitalisés sont encore en danger tant ce mal, une fois déclaré, demeure très difficile à traiter. En effet, un autre enfant de 11 ans originaire de Kaïs dans la wilaya de Khenchela et un homme de 66 ans ayant perdu la vie il y a deux semaines des suites de la même maladie, a rappelé ce responsable. Pour rappel, sur 9 patients hospitalisés, 2 ont pu rentrer chez eux, guéris, tandis que 4 autres, toujours sous traitement au service réanimation du CHU où leur état est qualifié de «*critique*» par le corps médical. Le botulisme du latin «*botulinus*» signifiant «*boudin*» est une grave maladie paralytique due à une neurotoxine bactérienne, dite toxine botulique, produite par différentes espèces de bactéries anaérobies. A noter qu'une vaste opération de contrôle a été lancée. Des quantités du produit incriminé dans cette affaire ont été saisies à Batna et Khenchela, avait assuré, il y a quelques jours, le ministre de la Santé, de la Population et de la Réforme hospitalière, Abdelmalek Boudiaf, invitant les citoyens à être plus attentifs à la qualité des produits qu'ils consomment en vérifiant surtout leur étiquetage et s'assurer de la date de péremption. Les brigades de contrôle de la direction régionale du commerce de Batna ont saisi, depuis le 18 juin, près de 44 tonnes de produits alimentaires impropres à la consommation en vente dans les wilayas de Batna, Khenchela, Oum El Bouaghi, Constantine, Tébessa et Biskra, avait indiqué samedi le directeur régional du commerce, Brahim Khidri. La marchandise saisie, d'une valeur estimée à plus de 17 millions de dinars, était constituée de viandes, de pâtisseries, de boissons gazeuses et autres produits fortement demandés durant le mois de jeûne, avait-il précisé. «*La santé est un tout et l'hygiène alimentaire en fait partie*», avait-il affirmé.

M. B.

La vague de chaleur s'installe dans la durée

La canicule, partenaire officiel des vacanciers

Après un ramadhan caniculaire, place à des vacances caniculaires. Ce qui est sûr, c'est que le soleil a frappé dur cette année et qu'il n'est décidément pas prêt à diminuer la dose de sitôt. Toutes les conditions sont bonnes pour aller se rafraîchir à la plage ou rester chez soi à l'abri des dangers de ces grandes chaleurs. Chacun y va selon ses plans et ses moyens mais le point commun c'est que tout le monde se souviendra de cet été des plus caniculaires qui met en danger la santé de certaines franges, à l'exemple des enfants, personnes âgées, malades chroniques… mis à part quelques légères baisses enregistrées de temps à autre, la tendance reste élevée depuis le mois de juin. Une situation qui complique les déplacements pour les vacanciers en cette période de grands départs pour les séjours de la saison estivale et qui obligent beaucoup d'entre eux à voyager le soir ou très tôt le matin. Les appels aux astuces de grands-mères sont également de mise pour se protection des dangers des vagues de chaleur. L'une des recettes consistent à se masser la tête avec de l'eau de fleur d'oranger, une lotion qui, d'après certains témoignages, absorbe la chaleur et rafraîchit. Pour les routiers n'ayant pas la climatisation, la serviette mouillée que l'on porte comme une casquette pour se procurer la fraîcheur et pour ne pas perdre le nord au volant. Du côté des travailleurs en plein air, l'astuce est de travailler tôt le matin tandis que plusieurs chantiers et commerces ont cessé de fonctionner. La protection civile relève une hausse, comparativement à la moyenne habituelle, suite à la vague de chaleur qui sévit ces derniers jours, sur l'ensemble du pays. «*Le nombre moyen d'interventions est en hausse, ce qui s'explique par les interventions effectuées par nos éléments pour les évacuations sanitaires et les prises en charge de personnes âgées ou d'enfants ayant subi un malaise à cause de la chaleur*», a déclaré récemment à l'APS le lieutenant Zoheir Ben Amzal, chargé de communication auprès de la direction générale de la Protection civile. La même source a rappelé les recommandations de prévention communiquées antérieurement par la Protection civile dont

Ph/Zalouk

celles d'«*éviter de se déplacer pendant la hausse des températures, sauf en cas de nécessité, en particulier dans les wilayas intérieures du pays, tout en évitant de s'exposer au soleil*». La Protection civile avait conseillé également aux citoyens de «*fermer les volets et les rideaux des façades exposées au soleil*», de «*maintenir les fenêtres fermées tant que la température extérieure est supérieure à celle de l'intérieur et de les ouvrir tôt le matin, tard le soir et la nuit*». Elle a, pour la même finalité, recommandé de «*provoquer des courants d'air dans tout le bâtiment dès que la température extérieure est plus basse que celle de l'intérieur*», et d'«*éviter les activités extérieures nécessitant des dépenses en énergie très importantes, à l'instar du sport, jardinage et bricolage*». S'agissant des conducteurs ne disposant pas d'air conditionné (climatisation) dans leurs véhicules, il a été conseillé d'«*éviter les longs trajets au cours de la journée*» et «*ne jamais laisser les enfants seuls à l'intérieur d'un véhicule*».

Yasmine Ayadi

Mort de neuf soldats martyrs à Aïn Defla

L'ANP lance une grande opération de ratissage

Le ministère de la Défense nationale (MDN) a annoncé hier la mort de neuf soldats et deux blessés suite à une attaque terroriste perpétrée à Souk El Attaf, dans la wilaya d'Aïn Defla. Une grande opération de ratissage est lancée.

Par Nacera Chennafi

La réaction de ministère de la Défense intervient au lendemain de la circulation d'une information sur la toile et différents supports médiatiques, dont certains ont rapporté la mort de 11 militaires et d'autres le chiffre de 13, suite à une attaque terroriste perpétrée dans la wilaya d'Aïn Defla. Une lâche attaque qui est intervenue le jour de l'Aïd el Fitr après un mois de ramadhan calme.

Le ministère de la Défense nationale (MDN) a annoncé hier la mort de neuf soldats et deux blessés, vendredi soir, suite à une attaque terroriste à Souk El Attaf, dans la wilaya d'Aïn Defla. Une grande opération de ratissage est lancée.

Dans un communiqué rendu public hier, le MDN explique la perte de neuf soldats par la vaste opération de recherche et de ratissage menée par l'Armée nationale dans différentes localités de Aïn Defla. «*Suite à une opération de recherche et de ratissage dans la localité de Djbel Elouh à Souk El Attaf, wilaya d'Aïn Defla, 1re Région militaire, un détachement de l'Armée nationale populaire a été ciblé, le 17 juillet 2015 à 19h00mn, par un groupe terroriste. On déplore le décès en martyrs de neuf soldats et la blessure de deux autres*».

Suite à cette attaque terroriste, l'Armée nationale a lancé une vaste opération de ratissage. «*Les éléments de l'ANP ont aussitôt procédé au bouclage de la zone et déclenché une grande opération de ratissage pour débusquer les criminels et les abattre*», indique la même source.

Dans ce sillage, le MDN précise que «*ce genre d'actes criminels qui survient suite aux lourdes pertes subies par les groupes terroristes ces derniers mois ne fait que renforcer la volonté et la détermination des éléments de l'Armée nationale populaire à neutraliser les résidus de ces criminels*».

Samedi soir sur Internet, dans un communiqué non authentifié, le groupe terroriste armé Al-Qaida au Maghreb islamique (AQMI) a revendiqué la lâche attaque qui a coûté la vie à neuf militaires.

Ce groupe criminel indique que «*14 soldats ont été tués dans cette embuscade tendue dans le mont Ellouh dans la wilaya d'Aïn Defla*».

Des photos des soldats tués circulent déjà sur la toile, ce qui a provoqué une vive émotion des internautes via les réseaux sociaux. Ainsi, un nombre important de commentaires dans les quels cette attaque terroriste a été dénoncée et un grand soutien à l'Armée nationale continuent à circuler sur Facebook, Twiter et Youtube.

Dans quelques commentaires on peut lire : «*Je suis soldat algérien*», «*Paix à l'âme des militaires assassinés Allah yarhamhoum*» et «*Ils sont morts en martyrs*».

Il est à noter que depuis plusieurs mois l'Armée nationale, déployée au niveau des frontières avec la montée de l'activité terroriste et le risque d'infiltration de criminels sur le sol algérien notamment avec ce qui se passe en Libye, Tunisie et Mali, mène aussi de vastes opérations de recherche et ratissage à Ain Defla, Bouira et autres. Ce déploiement de l'Armée nationale a permis l'élimination de plusieurs terroristes. Ainsi, une soixantaine de terroristes ont été éliminés, dont 25 éléments dans la wilaya de Bouira, abattus le 19 mai dernier dans la région de Boukrem, sur les hauteurs de Lakhdaria.

N. C.

ANSEJ

Les jeunes entrepreneurs remboursent leurs dettes

L'Agence nationale de soutien à l'emploi de jeunes (Ansej) a déclaré que 1.74 milliard de dinars ont été remboursés par les jeunes entrepreneurs bénéficiaires d'un prêt octroyé par l'agence. L'annonce est venue suite à un démenti rendu public par l'agence sur un gel des projets et un effacement des dettes des bénéficiaires en difficulté. En 1996, l'agence a été mise en place dans le but de soutenir les jeunes entrepreneurs afin de monter leurs projets et créer ainsi des postes d'emploi directs. L'Ansej a octroyé plusieurs projets, un bon nombre d'entre eux ont même contribué au renforcement de l'activité informelle. Des projets qui ont été financés (parfois sans études préalables) tombent vite dans le déficit de paiement. Cette fois, l'Ansej a anticipé les bruits de couloir et annoncé le remboursement de certains prêts accordés. «*Un montant global de 1,741 milliard de DA des crédits octroyés aux jeunes promoteurs sous forme de prêts non rémunérés (PNR) de l'Ansej, dans le cadre du financement de leurs projets d'activité, a été remboursé durant les cinq premiers mois de l'année 2015*», a annoncé le directeur général de l'Ansej, Mourad Zemali. Le même responsable a ajouté, par ailleurs, que le montant des prêts non rémunérés remboursés par les jeunes promoteurs depuis le lancement de l'Ansej en 1996 s'élève à «*près de 17 milliards DA, soit un taux de remboursement de 65%de la totalité des PNR accordés*».

Concernant le gel des projets, qui a inquiété les jeunes entrepreneures à propos de leurs projets en cours d'études, le directeur de l'Ansej a rappelé que plus de 50 000 autres projets d'activités des jeunes ont été validés par le Comité de sélection et de validation pour bénéficier prochainement de financements. Selon le même responsable, l'agence compte dynamiser davantage l'octroi des prêts en mettant fin aux procédures bureaucratiques qui entravent la validité les projets. Evoquant la politique d'accompagnement des jeunes promoteurs, M. Zemali a noté que les mesures de facilitation pour la création des micro-entreprises représentent «*un souci quotidien des pouvoirs publics qui veillent à apporter davantage de modifications afin de mieux assouplir les procédures*».

Dans ce cas de figure, il a évoqué le rôle du Fonds de garantie qui indemnise à hauteur de 70% les crédits bancaires accordés aux jeunes promoteurs, faisant savoir que les équipements dont ont bénéficié les concernés dans le cadre du même dispositif, seront revendus afin de «*récupérer un maximum de crédits*».

Mohamed Mabkhout

LA QUESTION DU JOUR

Aïd ordinairement sanglant

Suite de la page une

Ceci, évidemment, dans la mesure où dans ce cas précis elles n'ont pas fait que communiquer. Pour autant, on aimerait que tous les pays où le terrorisme sévit aient d'aussi bonnes nouvelles à annoncer pour l'Aïd. Car dans tous c'est une même lutte qui se mène contre lui. Une victoire remportée sur lui en Arabie saoudite l'affaiblit à terme partout ailleurs. Aujourd'hui plus que jamais, compte tenu des proportions considérables prises par son dernier avatar, Daech, capable d'infliger la défaite à des armées entières, et de tenir tête à des alliances internationales. Hélas, ce n'est pas le genre de nouvelle venue d'Irak, où de fortes explosions dans des places publiques de Baghdad, à Diala notamment, ont fait des centaines de victimes, tous des civils, dont plusieurs enfants. Des attentats dont les cendres fumaient encore qu'ils étaient déjà revendiqués. Le terrorisme islamiste est pire que le nazisme, en cela précisément qu'il se félicite ouvertement de crimes que le nazisme avait quant à lui cherché à occulter. En Algérie aussi, l'Aïd a été sanglant. Il a été fait état d'une dizaine de militaires tués dans une embuscade dans les environs de Aïn Defla, un vieux repaire de terroristes. Le même topo qui se répète depuis des années : un convoi militaire rentre dans ses quartiers en pleine nuit à travers une route on dirait faite spécialement pour servir de cadre aux embuscades. Ce qui devait arriver arriva. Une fois de plus. Il se produira encore des attaques du même genre, et cela aussi longtemps que la parade tactique n'aura pas été trouvée. Chaque fois qu'il s'en produit une, c'est le même débat qui reprend, les mêmes reproches qui sont faits aux autorités militaires, qui se retrouvent sur la sellette. En fait, l'opinion ne veut plus entendre parler de convois militaires tombés dans ce genre d'embuscade. Des militaires qui sont fauchés en quantité dans des situations où ils ne peuvent même pas se défendre, c'est quelque chose que les Algériens trouvent désormais intolérables.

M. H.

Au troisième jour de l'Aïd

Baisse des prix des fruits et légumes

■ *Au troisième jour de l'Aïd, les rares vendeurs de fruits et légumes croisés dans les marchés ont affiché des prix raisonnables, comparés au dernier jour du ramadhan.*

Par Thinhinene Khouchi

Nombreux sont les commerçants à Alger qui n'ont pas ouvert en ce troisième jour de l'Aïd. Les rares qui ont ouvert ont affiché des prix raisonnables. En effet, avant la fin du mois sacré, une flambée des prix avait touché tous les fruits et légumes. Aujourd'hui, les prix ont plutôt baissé. Les tomates vendues dans les marchés de gros entre 30 et 40 DA et cédées à 80 DA le kilo il ya quelques jours, sont proposées aujourd'hui à 50 DA. A l'instar de la tomate, les courgettes qui ont frôlé les 110 DA le kilo sont à 80 DA. Les navets on baissé de 30 DA, atteignant les 70 DA le kilo et Les oignons stagnent à 70 DA le kilo. La pomme de terre aussi n'a pas changé de prix, elle est toujours cédée à 75 DA le kilo. Malgré cette baisse, Les ménages affichent toujours leur mécontentement en raison des prix qui ne sont pas abordables. Selon un client rencontré dans un des marchés, «*comparé aux prix du dernier jour du ramadhan, c'est abordable. Mais c'est le choix qui manque, comme vous voyez les commerces sont tous fermés*». Les prix des fruits ont aussi baissé : la banane, après avoir frôlé les 220 DA le kilo a atteint aujourd'hui les 180 DA. Les pommes sont pratiquement au même niveau, soit entre 190 et 230 DA. Les pêches sont a 150 DA ainsi que la nectarine. Un commerçant nous explique que «*le marché n'arrive pas à se stabiliser depuis des mois*» ce qui cause une hausse et une baisse continuelles des prix. Une ménagère au marché Meissonnier nous explique que «*le prix a effectivement baissé mais la qualité n'y est pas. C'est à cause des commerçants qui n'ont pas voulu ouvrir leurs commerces même au troisième jour de l'Aïd*». En effet, les étals au marché Clauzel sont vides ; les commerçants n'ont d'ailleurs pas hésité à déserter les lieux le jour de l'Aïd ainsi que le second jour et ce, malgré les instructions du ministre du Commerce, Amara Benyounès, qui avait annoncé la veille de l'Aïd que «*des instructions ont été données et envoyées à l'ensemble de nos wilayas pour assurer la permanence le jour de l'Aïd mais aussi le deuxième jour et le troisième jours*». Il a ajouté, lors d'un entretien avec la presse, que «*6 000 agents sont mobilisés pour veiller à ce que les commerçants qui seront réquisitionnés puissent ouvrir leurs commerces durant l'Aïd, et ceux qui fermeront leurs commerces pendant ces trois jours de l'Aïd sans justifications sérieuses vont être sanctionnés par le services des fraudes*».

T. K.

Ph/E. Soraya/J.A.

Des villageois bloquent la route à Kherrata

L'amélioration des conditions de vie au menu

DES CENTAINES de citoyens issus du grand douar Kelaoune, distant de 7 km du chef-lieu de la commune de Kherrata, ont fermé hier la RN 09 reliant la wilaya de Béjaïa à Sétif comme dernier recours pour exiger la prise en charge rapide de leurs doléances. Ces derniers sont issus des villages Merouaha, Boussaâda, Tabia, Belouta, Mencher et Sebouka. Ils réclament de l'eau potable, l'ouverture des urgences de la salle de soins du douar 24/24h, le raccordement au gaz naturel, etc. Les protestataires se sont déplacés au siège de la daïra de Kherrata pour soumettre leurs revendications aux autorités locales, mais surtout leur dire leur colère par rapport aux promesses non tenues, dont les engagements de l'ex-DSP, d'ouvrir la salle de soins H24. Le maire de Kherrata, Abdelmalek Kasdi, que nous avons contacté, dira que «*la route est toujours fermée par les villageois que nous avons invités à discuter*». Et d'ajouter : «*Nous leur avons expliqué que des réunions ont été tenues avec l'ex-DSP qui nous a promis de régler le problème du centre de santé, notamment l'ouverture des urgences H24. Mais il y a des départs à la retraite et des mutations et cela ne s'est pas concrétisé faute d'effectif*». Au sujet de l'eau potable, pour notre interlocuteur «*il n'y a pas de problème puisque le douar est bien alimenté*, dira-t-il, *sauf qu'il y a peut être des piquages illicites*». Il indiquera que «*l'eau est gérée par l'ADE*». Pour le raccordement des villages au gaz naturel, «*un vaste programme est lancé par la SDE et d'ici quelques années les villages seront tous raccordés*». Le maire de Kherrata a affirmé que quelques projets ont été lancés dans le cadre du PCD. De leur côté, les protestataires affirment avoir contacté les responsables concernés mais rien n'a été pris en charge. Par ailleurs, le trafic routier était paralysé et de grandes files de voitures se sont formées des deux côtés de la route. Des centaines d'automobilistes étaient bloqués en cette journée caniculaire. Certains ont emprunté un raccourci par Djermouna pour contourner l'obstacle et rallier la ville de Béjaïa ou celle de Sétif.

H. Cherfa

Activité commerciale faible

Rush sur les boulangeries à Alger

Une grande majorité de commerces sont restés fermés au troisième jour de l'Aïd dans la wilaya d'Alger, tandis que les boulangeries continuaient d'enregistrer un grand rush notamment dans les quartiers populaires comme Bab El-Oued et Belouizdad. A El Kettani comme à la place des Trois Horloges (Bab El-Oued), la plupart des commerçants n'ont pas repris leurs activités après les deux jours de l'Aïd qui a coïncidé avec le week-end. Un silence «*inhabituel*» se dégageait des ruelles de Bab El-Oued en raison de l'absence des vendeurs à la sauvette qui, d'habitude, occupent l'espace en s'adonnant à la vente à la criée. Aux environs du marché Clauzel (centre-ville), un bon nombre de commerces sont restés fermés y compris une pharmacie à l'exception des bureaux de tabac et de recharge de la téléphonie mobile. Même constat dans la commune de Belouizdad où des citoyens, en quête de leur baguette quotidienne, font la queue devant les boulangeries tandis que les boutiques de chaussures et de prêt-à-porter sont restés fermées. A Hussein Dey, Hassiba Ben Bouali, Didouche Mourad, Krim Belkacem et Larbi Ben M'hidi, un grand nombre de magasins, de boulangeries et même de pharmacies ont baissé rideau à l'exception de Birkhadem où l'on a pu constater des épiceries ouvertes. Le nombre de commerçants inscrits par la direction du commerce dans la wilaya d'Alger est de 23 379, dont 2 699 mobilisés pour assurer la permanence les jours de l'Aïd. Au total, 512 boulangeries et 1 912 épicerie et locaux de fruits et légumes ont assuré la permanence, outre 81 équipes composées de 136 agents pour contrôler le suivi de la mise en œuvre du programme de permanence. Le ministère du Commerce avait affirmé samedi que 99,61% des commerçants concernés par l'obligation d'ouverture des locaux les jours de l'Aïd el Fitr avaient respecté le programme de permanence. La loi relative à l'exercice des activités commerciales prévoit la fermeture des locaux des commerçants ayant enfreint la loi pour une période d'un mois assortie d'une amende allant de 30 000 à 200 000 DA.

Ghani Y.

Agriculture

Une hausse de 30 à 40% de la production viticole attendue

Une hausse de 30 à 40% de la production viticole est attendue dans la wilaya d'Aïn Témouchent au titre de la campagne 2014/2015, a-t-on appris hier du directeur des services agricoles (DSA). «*A l'instar des autres filières agricoles, une bonne production viticole est attendue cette année, que ce soit pour le raisin de table ou celui consacré à la transformation*», a indiqué Berkane Naimi à l'APS. Avec une superficie d'environ 13 000 ha réservée à cette culture, un rendement de 35 à 40 quintaux à l'hectare est attendu. Dès à présent, un rendement de 60 quintaux à l'hectare a été réalisé pour la variété «Cardinal», raisin précoce. A ce jour, une production de 51 600 qx a été enregistrée dans ce domaine pour une superficie totale de 1 750 ha. Cette production, résultant des bonnes conditions climatiques, représente environ 860 ha de la superficie totale, a-t-on ajouté. Pour le raisin de cuve, la campagne, qui débutera le 15 août prochain, a enregistré la mobilisation de l'ensemble des moyens pour assurer les conditions nécessaires à son bon déroulement, a-t-on indiqué. Les variétés enregistrées dans la wilaya d'Aïn Témouchent pour le raisin de table, sont celles du Cardinal, Dattier, Valencien et Muscat. Pour celui de cuve, on retrouve le Cinsault (3 304 ha), Alicante (3 095 ha) et le Mersudéral (396 ha). Une production de 495 250 quintaux de raisin avait été réalisée en 2013/2014 sur une superficie de 13 156 ha, contre 491 600 qx durant la campagne viticole 2012/2013. La production de la campagne écoulée était répartie entre 231 250 qx de raisin de table et 274 000 qx de raisin de transformation.

Yanis F.

Coopération algéro-espagnole

Forum à Madrid pour un nouvel élan du partenariat économique

■ *L'Algérie et l'Espagne tiendront, demain à Madrid, un forum économique centré sur le partenariat industriel censé donner un nouvel élan aux relations économiques bilatérales.*

Par Salem K.

Ph/E. zalouk.

Cette rencontre qui se tiendra dans le sillage de la sixième réunion de haut niveau entre les deux pays, prévue demain mardi dans la capitale espagnole, constituera l'occasion pour les entreprises algériennes et espagnoles d'aborder les possibilités de renforcer ce partenariat. Il s'agira, lors de ce forum, d'identifier davantage les opportunités de partenariat dans trois secteurs prioritaires : les énergies renouvelables, l'industrie agroalimentaire et la construction, selon le ministère de l'Industrie et des Mines. Le choix porté sur ces secteurs n'est pas fortuit puisqu'ils constituent, avec le secteur de l'automobile, les piliers de l'économie espagnole qui en détient une expérience dont l'Algérie veut tirer profit. C'est le cas, entre autres, des énergies renouvelables que l'Algérie s'apprête à développer à grande échelle, sachant que l'Espagne possède le quatrième parc éolien le plus important au monde, derrière la Chine, les Etats-Unis et l'Allemagne. Trois réunions sont prévues pour présenter les possibilités de partenariat dans ces différents secteurs, tandis qu'une autre rencontre sera tenue entre le Forum des chefs d'entreprises (FCE) et la Confédération espagnole des entreprises, la plus importante organisation patronale d'Espagne. L'objectif pour l'Algérie est aussi de mettre en place des projets communs avec les nouveaux groupes industriels publics nationaux, issus de la restructuration du secteur public marchand opérée en février dernier, avait déjà avancé, en avril dernier, le ministre de l'Industrie et des Mines, Abdesselam Bouchouareb, lors de sa rencontre à Alger avec le ministre espagnol de l'Industrie, de l'Energie, et du Tourisme, Jose Manuel Soria Lopez. En 2014, L'Algérie et l'Espagne avaient entamé les discussions sur cinq projets de partenariat industriel, dont l'un porte sur la réalisation d'une unité industrielle de logements. Ces projets s'ajouteront, une fois concrétisés, à d'autres partenariats mis en œuvre avec des entreprises espagnoles, considérées comme des réussites à l'instar de celui de Fertiberia avec le groupe Sonatrach qui sont partenaires dans deux usines de production de fertilisants en Algérie, ou de ceux de Gallina Blanca, Dulcesol et Europactor.

L'investissement espagnol en-deçà des attentes

Comparé au volume des échanges commerciaux, l'investissement espagnol en Algérie reste bien en-deçà des attentes, notamment dans le domaine de l'industrie qui intéresse le gouvernement dans cette phase de transition économique. Ce constat fut établi par le FCE lors du forum économique algéro-espagnol tenu l'année dernière à Alger. Cette organisation patronale algérienne estime, en effet, qu'au regard de son statut de grand partenaire commercial de l'Algérie, l'Espagne devrait engager un plus grand effort en matière de renforcement de ses investissements dans le pays. Selon les chiffres de l'ANDI, seulement 40 projets d'investissements espagnols ont été déclarés auprès de cette agence dont 30 ont été réalisés. Parallèlement, les échanges commerciaux entre les deux pays sont restés importants ces dernières années : selon les dernières statistiques du Cnis, l'Algérie a exporté vers l'Espagne pour 9,5 milliards (mds) de dollars en 2014 (contre 10,1 mds de dollars en 2013) et en a importé pour 5,03 mds de dollars (contre 5,1 mds de dollars en 2013). Durant les cinq premiers mois de 2015, les exportations de l'Algérie vers ce pays ont atteint 2,7 mds de dollars contre 4,01 mds de dollars durant la même période de 2014. Même si la balance commerciale reste excédentaire en faveur de l'Algérie, ces chiffres font ressortir, cependant, un fléchissement des importations espagnoles résultant essentiellement de la baisse des prix et des quantités du gaz sur le marché européen, aggravée par une demande gazière européenne morose. Les exportations algériennes de gaz, de pétrole et des produits énergétiques vers l'Espagne ont, ainsi, chuté à 9,1 mds de dollars en 2014 après avoir atteint 9,8 mds de dollars en 2013, soit une perte de 700 millions de dollars en une année. Cette baisse s'est poursuivie tout au long des cinq premiers mois de 2015, accentuant des pertes pour plus de 1,4 milliard de dollars pour ce groupe de produits dont les exportations se sont établies à 2,5 mds de dollars après avoir atteint 3,9 mds de dollars durant la même période de 2014. Les ventes de gaz vers l'Espagne ont représenté, en 2014, la moitié de la valeur des exportations algériennes vers ce pays.

Coopération énergétique : cap sur le gaz

L'Espagne reste, selon les observateurs, «*une île énergétique*» du fait qu'elle ne soit pas suffisamment connectée à la France aussi bien pour l'électricité que pour le gaz. L'idée chère à Madrid est de renforcer les connexions gazières avec la France pour pouvoir transporter du gaz algérien vers le reste de l'Europe. C'est dans cet objectif qu'elle a institué, en juin dernier, avec la Commission européenne, la France et le Portugal, un groupe de travail de haut niveau pour faire tomber les barrières sur le marché européen de l'énergie dans le cadre de la mise en œuvre du projet de «*l'union de l'énergie*» qui vise à réduire la dépendance de l'UE du gaz russe. Un tel projet «*ouvrira des perspectives au gaz algérien*», confie une source proche du dossier, mais qui sera conditionné par la partie algérienne par «*un prix juste*» en mesure d'amortir les investissements lourds consentis par l'Algérie dans ce secteur. Reliée à l'Espagne via deux gazoducs, le Medgaz et le gazoduc Maghreb-Europe (GME), l'Algérie est en mesure d'augmenter ses quantités de gaz exportables, ajoute la même source qui relève, toutefois, la contradiction dans les politiques énergétiques des pays européens qui demandent aux fournisseurs d'augmenter leurs livraisons, alors qu'ils encouragent à outrance la consommation du charbon. «*Ils veulent un prix de gaz indexé au charbon et nous défendons un prix indexé au pétrole*», précise la même source. Des analystes énergétiques, cités récemment par le *Financial Times*, ont avancé que l'Algérie a exporté en 2013 un volume de 25 milliards de m³ de gaz en dépit de ses capacités en gazoducs et en GNL qui avoisinent les 57 milliards de m³ par an. Ce qui permet au pays, affirment-ils, d'augmenter ses livraisons au continent européen, son marché traditionnel par excellence.

S. K./APS

Crédits Ettahadi et R'fig à Adrar

150 investissements agricoles financés en 2015

PAS MOINS de 150 projets d'investissements agricoles ont été financés en 2015 par le biais des crédits agricoles R'fig et Ettahadi dans la wilaya d'Adrar, a-t-on appris hier auprès des responsables de la direction régionale de la banque d'agriculture et du développement rural (BADR). Cent quatre investissements ont été financés dans le cadre du crédit Ettahadi, pour un montant global de 575 millions dinars, versés notamment dans la céréaliculture, une filière stratégique qui bénéficie de mesures particulières, du soutien et l'accompagnement de l'Etat dans le cadre de l'objectif de sécurité alimentaire, a expliqué le directeur régional de la Badr, Saïd Boukaroui. S'agissant du crédit de campagne R'fig qui enregistre un engouement de la part des agriculteurs de cette région notamment les jeunes investisseurs, cette formule de crédit à permis le financement de 84 dossiers pour un montant dépassant les 350 millions dinars, des projets versés particulièrement dans les filières agricoles, dont en première place la céréaliculture avec 71 dossiers, les cultures maraîchères, de la pomme de terre, et l'industrie de transformation des dattes, a-t-il ajouté. Le même responsable a fait savoir que les services de cette institution financière ont commencé le financement dans le cadre du crédit des dossiers déposés pour l'actuelle saison agricole (2015-2016) , dont huit investissements agricoles ont été déjà financés. En outre, quatre vingt et onze projets d'investissements agricoles ont été également financés par la Badr d'Adrar dans la même période, à la faveur de différents dispositifs d'emploi de jeunes, pour un montant global de plus de 300 millions dinars qui ont généré plus de 200 emplois. Ces jeunes investisseurs sont intéressés en premier lieu par les activités agricoles, avec 53 projets, suivies de l'artisanat, le transport de marchandises, les services, bâtiment et hydraulique, a signalé ce responsable.

R. E.

Fête de l'Aïd à Béjaïa

Manque de certains produits alimentaires

Le manque a caractérisé cette fête en ce qui concerne les moyens de transport, l'approvisionnement de certains produits alimentaires tels que le lait et le pain, surtout dans la ville de Béjaïa.

Par Hocine Cherfa

Ph.> D. R.

La fête de l'Aïd El-Fitr s'est déroulée dans une ambiance bon enfant. Echanges de visites familiales, recueillements dans les cimetières, congratulations… telle est l'ambiance de la fête de l'Aïd cette année à travers la wilaya. Seulement, le manque a caractérisé cette fête en ce qui concerne les moyens de transport, l'approvisionnement de certains produits alimentaires tels que le lait et le pain, surtout dans la ville de Béjaïa. C'était le cas le premier jour et un peu moins le deuxième jour. L'entreprise de transport urbain de Béjaïa (ETUB) a mobilisé 7 bus le premier jour et 14 le deuxième jour, mais cela n'a pas suffi pour satisfaire les Béjaouis qui étaient nombreux à éprouver des difficultés à se déplacer dans la ville et hors wilaya. L'appel lancé par la direction des transports aux transporteurs quelques jours avant l'Aïd pour se présenter et demander une autorisation pour exercer les jours de l'Aïd n'a pas été entendu. Idem pour les réquisitions faites aux 900 commerçants. La moitié des commerçants ou beaucoup plus, notamment ceux de la ville qui devaient assurer la permanence durant les deux jours de l'Aïd n'a pas respecté les consignes de la DCP. Le manque a été enregistré aussi dans la vallée de la Soummam. Le transport et les produits agricoles frais étaient très rares. Les magasins ont été vidés la veille. Les rares commerçants qui disposaient de produits ont affiché des prix très exagérés et sans aucun respect des règles commerciales. La courgette et la tomate étaient affichées hier à 120 DA, voire plus. La pomme de terre à 80 DA voire plus par endroit. La viande rouge était absente des étals. Il faut dire que le plan tracé par le département du commerce et qui a bien marché durant le ramadhan n'a pas du tout fonctionné durant l'Aïd. Il est vrai que dans d'autres communes comme Akbou, Sidi-Aïch et Tazmalt, il y avait des magasins qui étaient ouverts mais ils étaient vides. Le transport a fait défaut aussi à Tazmalt comme à Akbou. A noter que six accidents ont été enregistrés hier par la Protection civile. Ces derniers ont fait plusieurs blessés dont trois dans un état grave et heureusement pas de décès. Un homme était coincé hier dans un camion à Aokas suite à un accident de la route selon un officier de la Protection civile. A Tazmalt, la Protection civile est intervenue pour éteindre un feu causé par un pétard dans une conduite de gaz qui contenait une fuite.

H. Ch.

Tamanrasset

Projets de développement retenus pour la daïra frontalière de Tin Zaouatine

Plusieurs projets de développement ont été retenus pour la daïra frontalière de Tin Zaouatine (wilaya de Tamanrasset) au titre de différents programmes de développement pour l'exercice 2015, a-t-on appris auprès des responsables de cette collectivité. Parmi ces opérations susceptibles de répondre aux préoccupations et l'amélioration de cadre de vie de la population locale, figurent un «*important*» projet d'accordement en électricité des nouveaux logements ruraux, l'élaboration de l'étude du projet de réalisation d'un hôpital, qui assurera des prestations sanitaires nécessaires pour les habitants de cette région frontalière, en plus d'un centre de formation professionnelle et d'apprentissage (CFPA), de 250 places pédagogiques, en cours de réalisation, a-t-on indiqué. Un camp de jeunes a été réceptionné et une piscine semi-olympique également est en cours de concrétisation, dont sa livraison est prévue pour 2016, en plus d'un nouveau lycée en chantier qui devrait être réceptionné au cours des deux prochaines années, selon la même source.

Dans le souci d'améliorer les conditions de l'habitat dans cette région, une tranche de 500 lots de terrains à bâtir a été réservée, a indiqué la même source, ajoutant que la population de la daïra a bénéficié aussi de 500 aides dans le cadre de l'habita rural. Une enveloppe de l'ordre de 1.4 milliard de dinars a été également consacrée au titre du plan communal de développement (PCD-2015), destinée pour la concrétisation d'autres actions de développement, à travers cette collectivité, a-t-on encore ajouté. Il a été procédé au début du mois de ramadhan à la mise en exploitation de l'énergie d'électricité au profit de la population du village frontalier Toundart, à partir d'un transformateur électrique, en attendant l'achèvement du projet de son raccordement au réseau d'électricité à partir du chef-lieu de daïra, qui enregistre un taux de réalisation «*avancé*», a-t-on signalé.

Farid O. /APS

Adrar

Plus de 1 400 projets Angem financés durant le premier semestre 2015

Pas moins de 1 403 micro-projets de jeunes promoteurs ont été financés durant le premier semestre 2015 par le biais de l'Agence nationale de gestion du microcrédit (Angem), dans la wilaya d'Adrar, a-t-on appris auprès de l'antenne locale de ce dispositif. Ces microprojets ont été financés parmi un total de 1 482 dossiers déposés au niveau de l'antenne de l'Angem dans cette wilaya, a indiqué son responsable, Mahdi Meslem. Pas moins de 2 100 emplois ont été générés par ces entités, versées dans différents secteurs en lien avec les exigences du développement local, dont notamment l'agriculture, le bâtiment et travaux publics, et les services, a-t-il précisé. Des journées d'étude, des portes ouvertes sur le montage et la gestion de micro-entreprises, des salons et des expositions ont été initiés par les services de l'Angem d'Adrar au cours de la même période, en coordination avec les secteurs de la formation, l'administration pénitentiaire, les collectivités locales et des associations en vue de promouvoir les activités financées par ce dispositif. Des caravanes ont été également organisées par cet organisme à travers les différentes régions de la wilaya afin d'intéresser les jeunes et d'expliquer les objectifs des conventions conclues avec plusieurs secteurs concernant notamment les facilités offertes dans le cadre du dispositif de l'Angem.

N.T.

Laghouat

Cinq nouvelles stations urbaines projetées

CINQ NOUVELLES stations urbaines seront réalisées à travers les différentes communes de la wilaya de Laghouat au titre de l'actuel plan quinquennal (2015-2019), ont indiqué les services de la wilaya. Ces futures stations dont les études techniques ont été achevées sont réparties entre les communes du chef-lieu, Aflou, Ain Madhi, et la nouvelle ville de Belil (Hassi-R'mel) , a-t-on expliqué. Les nouvelles structures sont inscrites dans le cadre du programme sectoriel qui vise le développement des infrastructures et l'amélioration des prestations, en vue de répondre aux aspirations des clients en matière de transport, a-t-on précisé de même source. L'actuel plan quinquennal comporte également la réévaluation des deux projets de gares routières en cours de réalisation à Laghouat et Aflou, afin d'assurer le financement nécessaire pour leur équipement, a-t-on fait savoir. Une opération d'extension de l'espace adjacent à celle d'Aflou est prévue, en vue d'élever cette nouvelle gare au type A (catégorie destinée généralement aux agglomérations importantes), a-t-on signalé. Le secteur prévoit la réception de l'étude préliminaire du projet de la ligne ferroviaire Laghouat - Ghardaïa, sur une distance de 170 km, en parallèle avec le lancement des chantiers de la ligne Laghouat- Djelfa, selon les services de la wilaya. La wilaya de Laghouat dispose de 117 lignes, et d'un parc de 256 bus, de différentes catégories assurant les dessertes intercommunales, a indiqué de son côté la direction du transport.

S.D.

Khenchela

Près de 1 200 petits éleveurs bénéficient d'un soutien de l'Etat

QUELQUE 1 200 petits éleveurs, riverains du domaine forestier de la wilaya de Khenchela, bénéficieront d'un soutien de l'Etat au cours du 3e trimestre de l'année en cours, a indiqué le conservateur des forêts, Messaoud Hamidi. Ce responsable a précisé que cette aide s'inscrit dans le cadre d'un programme lié au Fonds spécial de soutien aux petits éleveurs exploitant des terres agricoles. Le soutien de ce Fonds prévoit une aide plafonnée à 200 000 dinars pour les éleveurs bovins, à 120 000 dinars pour les éleveurs d'ovins et à 60 000 dinars pour les apiculteurs, a détaillé M. Hamidi. Il est également prévu, a-t-il ajouté, d'attribuer 3 000 ruchers, 240 vaches et 7 200 têtes de mouton aux bénéficiaires classés «*petits exploitants des terres agricoles*» dont les superficies ne dépassent pas un hectare non irrigué ou 0,5 hectare irrigué. Ces aides sont destinées à fixer les populations locales et à stopper leur exode vers les villes, tout en favorisant la protection du patrimoine forestier par les riverains, considérés comme des partenaires incontournables du secteur des forêts.

R.R.

YEMEN/Partisans de Hadi et d'Al Qaïda

La bataille pour Aden est loin d'être gagnée

■ La bataille pour le contrôle de la ville portuaire du sud Yémen se poursuit avec acharnement depuis ces derniers jours entre les partisans du président en fuite et exilé à Riyad, Abd Rabbo Mansour Hadi, aux cotés des éléments d' Al Qaïda qui ont déclenché des opérations soutenues par les frappes aériennes saoudiennes de la coalition. Mais ni Hadi ni ses ministres ne sont encore revenus à Aden, selon des sources yéménites.

Par Maya Zerouk

Pourtant l'agence saoudienne de presse SPA, reproduisant une dépêche de l AFP rapporte ce samedi 18 juillet 2015 que *«plusieurs ministres yéménites sont rentrés à Aden, la deuxième ville du Yémen, après l'annonce par le gouvernement de sa 'libération' des mains des rebelles houthis, a indiqué samedi le ministère de l'Intérieur»* ajoutant que le Chef du gouvernement en exil à Riyad, Khaled Bahah, a annonce vendredi sur sa page facebook *«la libération de la province d'Aden». «A partir d'Aden, nous reprendrons tout le Yémen»*, a martelé pour sa part, jeudi soir, le président Hadi dans un discours télévisé. Ce sera *«la clef pour le salut»* du pays, a-t-il ajouté en félicitant ses partisans pour leur *«résistance»*. Cependant les sources locales à Aden, n'ont pas confirmé cette libération et font état au contraire de combats acharnés et d'une résistance de la part de l'armée yéménite, des forces populaires d'Ansar Allah et des partisans de Abdallah Salah, qui luttent contre l'agression menée depuis le 26 mars par une coalition arabe conduite par l'Arabie saoudite ayant fait déjà près de 3 000 morts surtout des civils, des femmes et des enfants, lors des raids même durant le mois de ramadhan et le jour de l'Aïd El fitr. Selon l'agence yéménite officielle SABA de samedi, citant une source militaire yéménite «des dizaines d'éléments d'Al-Qaïda et des partisans du président fugitif, Abd Rabbo Mansour Hadi, ont été tués dans un affrontement avec les forces de l'armée et des comités populaires à Aden et ajoute que *«de lourds affrontements ont eu lieu entre les forces de l'armée et des comités populaires, d'une part, et de l'autre les partisans de l'Arabie saoudite se poursuivent dans la ville d'Aden, alors que les accrochages se sont intensifiés aussi aux alentours des régions d'Al-Tawahi, des Khor Maksser et d'Al-Moala»*. Le site Al Manar, citant des sources yéménites rapporte ce samedi 18 juillet 2015 que *«l'armée et les forces populaires d'Ansarullah ont assiégé les miliciens d'Al-Qaïda retranchés dans les environs de l'aéroport de la ville portuaire d'Aden»* et ajoute que *«les forces yéménites ont pris en otage plusieurs membres de ces miliciens équipés de missiles thermiques par les Emirats et l'Arabie». «Ces groupes takfiristes tentaient en vain depuis vendredi matin d'avancer la région de Tawahi à Aden. Outre Tawahi, les forces yéménites, déployées dans la région de Khor Makssar, ont repoussé un assaut sous commandement émirati des miliciens de Daesh et de ceux du président démissionnaire Abed Rabbo Mansour Hadi contre cette localité. 7 assaillants, dont un haut commandant, ont été détenus»* peut-on encore lire sur ce site qui indique que *«plus de 4 000 hommes armés tentent en vain de s'emparer d'Aden, bien qu'ils soient appuyés par l'aviation et la marine saoudienne»*. L'offensive lancée mardi, pour reconquérir Aden et au-delà tout le pays, est donc loin d'être gagnée malgré les affirmations du gouvernement Hadi qui relèveraient plus de la guerre médiatique et psychologique utiliséedans toute guerre ?

M. Z.

Ph.>D. R

Points chauds

Outrance

Par Fouzia Mahmoudi

Donald Trump le milliardaire à la personnalité poil à gratter a encore une fois fait scandale Outre-Atlantique après s'être permis de critiquer le statut de héros de l'ancien candidat Républicain à la Maison-Blanche de 2008, John McCain. Le magnat américain, qui est également pour la énième fois candidat à la primaire du parti Républicain, accumule les maladresses et s'attire une fois encore les foudres du public, des médias et du monde politique. Car si John McCain a perdu l'élection présidentielle de 2008 face au candidat superstar Barack Obama, son camp lui a toujours gardé une place particulière. Aujourd'hui encore il est considéré comme une figure importante du parti Républicain et comme une référence pour beaucoup de jeunes politiques. S'en prenant à l'honneur militaire du sénateur John McCain, 78 ans, qui critiquait les déclarations de Donald Trump sur l'immigration, ce dernier a lâché, agacé, lors d'un événement conservateur dans l'Iowa, le Family Leadership Summit : *«Ce n'est pas un héros de guerre. C'est un héros de guerre parce qu'il a été capturé». «J'aime les gens qui n'ont pas été capturés»*, a dit l'homme d'affaires, célèbre pour son mépris des *«losers»* (perdants). John McCain était pilote pendant la guerre. En octobre 1967, son avion fut touché par un missile et il dut s'éjecter. Blessé et capturé à Hanoï, il resta cinq ans et demi en captivité et fut torturé. Cette attaque lancée par Trump intervenait après que les deux hommes se soient opposés ces derniers jours le dossier délicat de l'immigration. John McCain, favorable à une réforme migratoire, avait déclaré au cours de la semaine passée que Donald Trump encourageait *«les cinglés»* en s'en prenant aux immigrés clandestins mexicains, que Trump a assimilés en juin à des délinquants et des *«violeurs»*. En réponse, Donald Trump avait traité John McCain d'*«idiot»*. Mais l'attaque du magnat de l'immobilier contre l'ancien prisonnier de guerre, unanimement considérés, comme des héros aux États-Unis, aura fini par l'isoler. Ainsi ce week-end de nombreuses personnalités de son parti se sont, parfois violemment, désolidarisées de ses propos et de sa personne. Le président du parti républicain, Reince Priebus, est sorti de sa réserve, déclarant qu'il n'y avait *«pas de place dans notre parti ou notre pays pour des commentaires qui dénigrent ceux qui ont servi honorablement dans l'armée»*. Certains relevaient aussi le contraste entre l'ancien militaire et le milliardaire, qui a bénéficié de multiples sursis au moment de la guerre du Vietnam. La dernière outrance pourrait bien être celle qui aliénera pour de bon les Américains contre l'extravagant homme d'affaires, forçant ce dernier, se retrouvant sans aucun soutien, à redevenir simple observateur de la vie politique de son pays.

F. M.

États-Unis

Le Ku Klux Klan manifeste devant le Parlement de Caroline du Sud

Des dizaines de membres du Ku Klux Klan ont manifesté devant le Parlement de Caroline du Sud (sud-est des États-Unis) samedi pour protester contre le retrait du drapeau confédéré controversé, sous les huées de contre-manifestants, ont rapporté des médias. Les policiers avaient été déployés en nombre à Columbia, la capitale de cet État, et, même si quelques heurts ont éclaté, aucune violence majeure n'a été signalée, selon des journaux de Caroline du Sud. Les membres du Ku Klux Klan, organisation qui milite pour la suprématie blanche, ont brandi des drapeaux confédérés sur les marches du Parlement local, rapporte le journal local *The State*. Certains membres du groupe ont aussi agité un drapeau avec une croix gammée. Selon le journal, les membres du Klan n'ont pas fait de discours mais ont chanté et scandé des slogans en direction d'un groupe de contre-manifestants. Des insultes ont fusé, des bouteilles d'eau ont été lancées. Après le rassemblement, alors que le groupe du KKK se dirigeait vers un parking surveillé par la police, des contre-manifestants les ont suivis et plusieurs heurts ont éclaté, selon *The State* et un autre journal, *le Post and Courier.* La Caroline du Sud a retiré le 10 juillet de son Parlement le drapeau confédéré. Une décision provoquée par le meurtre de neuf Noirs, tués par un partisan de la suprématie blanche dans une église de la ville de Charleston en Caroline du Sud le mois dernier. Emblème des soldats du Sud pendant la Guerre de Sécession, le drapeau confédéré est un symbole de racisme pour beaucoup d'Américains. L'auteur du massacre de Charleston, Dylann Roof, 21 ans, avait justifié son crime par sa haine des Noirs. Sur un site internet lui étant attribué, des photos le montrent, avant l'attaque, brandissant des armes et posant avec le drapeau confédéré. Dylann Roof a été inculpé d'assassinat pour chacune des neuf victimes. Son procès doit avoir lieu l'année prochaine.

Ghaza

Cinq attentats coordonnés visent le Hamas et le Jihad islamique

Des attentats quasi simultanés ont détruit hier les voitures de cinq membres des branches armées du Jihad islamique et du Hamas, confronté à la contestation grandissante de salafistes radicaux dans la bande de Ghaza. Ces attaques n'ont pas été revendiquées pour le moment. La police du Hamas, au pouvoir dans l'enclave palestinienne, n'a accusé personne mais elle a promis que les *«saboteurs»* ne pourraient *«pas échapper aux sanctions»*. Ces attentats sont inédits à différents niveaux: c'est la première fois que le Jihad islamique, deuxième force à Ghaza et allié du Hamas, est ainsi visé; c'est aussi la première fois qu'une attaque coordonnée - les cinq bombes ont explosé en l'espace d'un quart d'heure dans le même quartier de Cheikh Radouane - vise autant de membres des mouvements islamistes à Ghaza. Selon les témoins, des bombes avaient été placées sous trois voitures appartenant à des membres des brigades al-Qassam, la branche armée du Hamas, et deux à des membres des brigades Al-Qods, la branche armée du Jihad islamique. Plusieurs attaques ont déjà visé des membres, parfois de haut rang, du Hamas, ainsi que plusieurs de ses bâtiments. La plus spectaculaire avait eu lieu début mai lorsqu'un groupe salafiste se faisant appeler les "Partisans de l'État islamique à Jérusalem" a revendiqué des tirs de mortier contre une base d'al-Qassam. A chaque fois, le modus operandi semble indiquer qu'il s'agit de menaces et d'avertissements, les explosions survenant toujours de nuit ou à une heure où aucun passant ne se trouve aux alentours. Hier matin, les explosions ont totalement détruit les véhicules dont les carcasses gisaient, carbonisées, devant les domiciles de leurs propriétaires, sans toutefois faire de victime. Seuls des *«dégâts matériels»* sont à déplorer, a assuré la police du Hamas qui a annoncé avoir ouvert une enquête. En juin, après plusieurs attaques contre ses forces ainsi que des intérêts étrangers, le Hamas avait arrêté des dizaines de personnes dans les milieux salafistes.

Festival international de la bande dessinée d'Alger

Des ateliers et des concours au bonheur des amoureux de la BD

La huitième édition du Festival international de la bande dessinée d'Alger prévu du 6 au 10 octobre prochain se prépare dès maintenant afin d'offrir aux visiteurs comme aux participants des moments inoubliables. Des expositions, des concours et des ateliers de formation sont prévus cette année afin de faire participer le maximum d'amoureux de la BD.

Par Abla Selles

Le Festival international de la bande dessinée ne sera pas cette année un espace où les stands proposent de nouveaux numéros de magazines ou de nouveaux titres. Les activités culturelles et artistiques qui s'inscrivent dans le cadre de cet évènement sont nombreuses afin d'attirer le maximum d'amoureux de la bande dessinée dans notre pays. D'ailleurs, des ateliers d'initiation à la BD et aux différents métiers liés au neuvième art sont organisés en ce mois de juillet à Alger.

En effet, c'est la jeune bédéiste Soumia Ouarezki qui prendra en charge la formation des personnes intéressées par cet atelier. Ce dernier est ouvert aux amateurs de bande dessinée âgés de 14 ans et plus. Afin de rejoindre cette formation, les amateurs de BD peuvent s'inscrire sur le site internet www.bdalger.net. Les organisateurs ont également prévu une session de formation et de perfectionnement en animation 3D du 2 août au 4 septembre prochain. Cet atelier s'adresse aux professionnels de la BD. Les candidatures doivent être soumises avant le 26 juillet.

Ph/DR

Par ailleurs, le Fibda rappelle que la date limite pour l'envoi des travaux pour participer aux concours «espoir scolaire», «jeunes talents», «professionnels» et «blog BD» est fixé pour le 31 août. Par ailleurs, le Festival international de la bande dessinée d'Alger organise, en collaboration avec les éditions Z-LINK et le soutien de l'ONDA le concours Cosplay 2015. Ce dernier est une discipline qui accompagne les festivals dédiés au 9e art dans le monde. Il s'agit de confectionner (et de porter) un costume représentant un personnage tiré de la bande dessinée, quel que soit le genre (manga ou autre), de l'univers des jeux vidéo ou du cinéma, ou même de créer un personnage original, inspiré, par exemple, des contes populaires algériens. Pour y prendre part, il suffit de s'inscrire gratuitement au niveau du stand Z-LINK lors du Fibda.

Il est à noter que le Festival international de la bande dessinée d'Alger est devenu un rendez-vous incontournable pour les amoureux du neuvième art. Des jeunes et des moins jeunes démontrent chaque année leur intérêt à cet art, prouvent leur talent à travers les ateliers de formation tout en traçant leur chemin vers le professionnalisme.

A.S.

Festival national du théâtre scolaire

Trente-cinq troupes attendues

Pas moins de 35 troupes prendront part à la 22e édition du Festival national du théâtre scolaire prévu du 23 au 26 juillet à Mostaganem, a-t-on appris des organisateurs.

Les troupes de 34 wilayas regroupant au total 700 élèves de différents paliers se disputeront trois prix mis en jeu dans cette manifestation artistique, organisée par la direction de l'Education sous le slogan «théâtre scolaire : stature et mission».

Les représentations sont programmées à la maison de la culture Ould Abderrahmane-Kaki de Mostaganem et à la salle d'activités de Stidia.

Cette manifestation vise à découvrir les talents en herbe pour les former et à créer un cadre d'échange dans le but de promouvoir le théâtre scolaire et éducatif.

Les organisateurs ont prévu, en marge du festival, des ateliers et des sessions de formation en écriture dramatique, interprétation, mise en scène et scénographie, ainsi qu'une table ronde sur le thème abordant la situation du théâtre scolaire à l'ère des mutations sociales et des expositions de coloriage et de marionnettes.

Le lycée Othmani-Brahim de Khenchela, le CEM cheikh Djelloul-Nacer de Mostaganem et l'école primaire Larbi-Mansour de Bordj Bou Arréridj avaient été primés lors de la 21e édition de ce Festival.

F.H.

Journées de chant andalou et hawzi des débutants

Neuf troupes au rendez-vous

Neuf troupes prendront part à la 3e édition des journées de la chanson andalouse et du hawzi des débutants, prévues à Tlemcen du 26 au 30 juillet en cours, a-t-on appris du directeur du Palais de la culture Abdelkrim-Dali, initiateur de cette manifestation.

Ce rendez-vous musical traditionnel offre aux jeunes débutants, l'opportunité de mettre en exergue leur talent artistique acquis dans des groupes célèbres, a indiqué Tahar Arris.

Parmi les associations participantes, cinq sont de Tlemcen, en l'occurrence «Kortoba», «Riadh El Andalous», «Ahbab Cheikh Larbi Bensari», «Gharnata» et «Slam», qui constituent un réservoir de talents jeunes dans la chanson andalouse et le hawzi et veillent toujours à la formation de générations de musiciens.

Le même responsable a également cité les associations «Wichah El Andalous» de Mostaganem, «Mouahidia» de Nedroma et «Nassim El Andalous» d'Oran. Ces troupes sont également versées dans la formation de nouvelles générations d'adeptes de ces genres musicaux.

Ce rendez-vous artistique, qui contribue à animer la scène culturelle et artistique durant la saison estivale à Tlemcen, intervient après le festival national du hawzi, organisé du 4 au 11 juillet avec la participation de quinze troupes et un chanteur professionnel.

La troupe de cheikh Mohamed Bouali de la ville de Tlemcen a décroché le premier prix, rappelle-t-on.

L.B.

Festival international d'El Jem

L'Algérie représentée par l'Orchestre symphonique

L'Orchestre symphonique algérien prendra part à la 30e édition du Festival international de la musique symphonique d'El Jem (Tunisie), prévue du 28 juillet au 12 août, a-t-on appris jeudi auprès de son directeur, Abdelkader Bouazzara.

Dirigé par le maestro Amine Kouider, l'Orchestre symphonique algérien se produira dans ce festival le 1er août prochain et présentera un riche programme de musiques universelle et algérienne.

Un hommage sera rendu à cette occasion au défunt musicien algérien Abdelaouheb Salim.

Cette 30e édition est compromise par des difficultés financières mais aussi par la situation sécuritaire du pays, notamment après l'attentat de Sousse. L'Orchestre symphonique de Vienne, qui a annulé sa participation, sera le grand absent du festival.

Pour Remzi Djennih, nouveau directeur de ce rendez-vous institué en 1985, la tenue de cette 30e édition «*sera un défi au terrorisme et marquera notre volonté d'instaurer la culture de la vie contre celle de la mort*».

Outre l'Orchestre symphonique algérien, prendront part au festival l'Orchestre des Jeunes de la Méditerranée et l'Orchestre de Pau Pays de Béarn (France), I Solisti Filarmonici Italiani (Italie) et l'Orchestre symphonique tunisien.

D.R.

RENDEZ-VOUS CULTURELS

Esplanade de Ryad El Feth
Du 23 au 29 juillet :
Festival international de la littérature et du livre de jeunesse

Théâtre plein air chakroun Hassni d'Oran
Du 20 juillet au 4 août :
Festival local de la chanson oranaise

Galerie des Ateliers Bouffée d'Art
Jusqu'au 31 juillet :
Exposition de l'Art pictural auressien en hommage aux deux artistes chaouis Tamine et Merzougui.Avec les artistes peintres : Lamine Azzouzi , Sofiane Dey, Mohamed Berkane et Houara Hocine. Vernissage le 3 juillet à 21h30.

Bassins, Ben Aknoun
Jusqu'au 31 juillet :
Exposition de l'Art pictural auressien - en hommage aux deux artistes chaouis Tamine et Merzougui.Avec les artistes peintres : Lamine Azzouzi, Sofiane Dey, Mohamed Berkane et Houara Hocine.

Galerie d'art Asselah
Jusqu'au 10 août :
Galerie d'art Asselah
Jusqu'au 10 août :
Exposition de l'artiste Hachemi Ameur, sous le thème : «Anamorphoses et certitudes».

Espace La Baignoire (Square Port-Saïd)
Jusqu'au au 3 août :
Exposition «Machine théographique» de Liess Vergès.

Institut Français d'Alger
Mercredi 22 juillet à 19h30 :
Concert exceptionnel de musique classique de la soprano colombienne Betty garces, accompagnée de la pianiste Antonia valente. Réservez vos places à l'adresse: concertdebettygarces.alger@if-algerie.com

Coup-franc direct

Une chambre de litiges, pourquoi ?

Par Mahfoud M.

Des joueurs bloqués par leurs anciens clubs se trouvent toujours coincés et ne peuvent signer pour d'autres formations qui les ont officiellement sollicités et ce, malgré le fait qu'ils sont dans leurs droits étant donné qu'ils n'ont pas touché leurs salaires comme le stipule la loi. Pourtant, les responsables de la balle ronde nationale avaient créé la chambre de litiges pour arbitrer justement ces conflits qui éclatent entre les joueurs et leurs directions qui ne respectent pas leurs engagements et ne leur accordent pas leur dû. La réglementation est pourtant claire et affirme que tout joueur qui ne bénéficie pas d'au moins trois mensualités sera jugé libre et pourra opter pour le club de son choix. Il semble qu'il y a une loi à deux vitesses, étant donné que certains joueurs ont en leur possession tous les documents qui prouvent qu'ils n'ont pas eu leur argent et pourtant ils ne peuvent pas s'en aller et sont dans l'obligation d'attendre, or cela peut leur coûter cher et ils peuvent rater les contacts qu'ils ont eus en vue de signer dans d'autres clubs. Plus grave, des joueurs ont signé des avenants clairs qui stipulent qu'ils peuvent être libérés si le club descend en Ligue II, mais qui n'est pas appliqué. Alors à quoi sert une chambre de litiges, si elle ne règle pas ces litiges. M. M.

Volley-ball/CAN-2015 (Messieurs)

Tizi Oualou : «Ce sera dur...»

La sélection algérienne de volley-ball (messieurs) prendra part au Championnat d'Afrique des nations, prévu au Caire du 21 au 30 juillet avec l'objectif de réaliser une prestation *«honorable»*, devant les ténors de la discipline au niveau africain, a indiqué l'entraîneur national Lyès Tizi Oualou.

Le rendez-vous égyptien, qualificatif pour le Mondial 2015 au Japon, enregistrera la participation de dix pays dont ceux du gotha africain. Outre l'Algérie, seront également présents l'Egypte, la Tunisie, le Maroc, le Cameroun, le Kenya, le Rwanda, le Botswana, Maurice et le Soudan. *«Je sais que le podium va être dur, non pas face à l'Egypte et la Tunisie seulement qui sont très forts, mais aussi face à des sélections comme le Maroc, le Rwanda et le Cameroun qu'on a vu déjà évoluer et qui ont de belles équipes»*, a reconnu dans une déclaration, Lyès Tizi Oualou, avant le départ pour Le Caire. Néanmoins, a-t-il ajouté, le groupe qui représentera l'Algérie essayera de ne pas être ridicule dans une compétition qui sera d'un très haut niveau. *«On sait ce qui nous attend au Caire, mais on tentera de faire une bonne compétition qui passera par de bons matches à livrer. Tout peut arriver durant ce Championnat d'Afrique»*, a expliqué l'entraîneur national. En prévision du tournoi, la sélection algérienne a entamé sa préparation en mai dernier avec plusieurs stages dont trois à l'étranger (un en Pologne et deux en Bulgarie). A chaque stage à l'étranger, les Verts ont joué des matches d'application qui ont été bénéfiques pour le staff technique et les joueurs. *«Les matches qu'on a joués en Pologne et Bulgarie, à chaque fois, contre des équipes A, nous ont permis d'affûter nos armes et diversifier les combinaisons de jeu pour avoir une idée sur le six avec lequel on va beaucoup plus évoluer durant le tournoi d'Egypte»*, a souligné Tizi Oualou, assurant que le groupe a *«bien progressé»* depuis sa prise en main de la sélection en juillet 2014. Le premier responsable technique a tenu à expliquer qu'une équipe nationale seniors est en train d'être *«construite»* pour l'avenir selon une politique tracée par la fédération qui espère professionnaliser la discipline.

Mondiaux-2015 cadets d'athlétisme

Bakhtaoui, Ghalem et Lazaâr éliminés

Les athlètes algériens Akram Bakhtaoui (400m haies), Tahar Lazaâr (800m) et Mohamed Ghalem (2000m steeple), ont été éliminés des Mondiaux-2015 d'athlétisme qui se déroulent à Cali en Colombie (15-19 juillet). Après avoir assuré une qualification aux demi-finales des 400m haies, l'Algérien Akram Bakhtaoui n'a pu aller plus loin dans cette épreuve en se contentant d'une 8e et dernière place de la 2e série avec un temps de 53.96. Les trois premières places de la série sont revenues respectivement à l'Américain Norman Grimes, le Tunisien Mohamed Amine Touati et le Sud-Africain Morne Van As. Qualifié lui aussi aux demi-finales du 800m, Tahar Lazaâr a été éliminé de cette épreuve après avoir pris la 8e place de la 2e série avec un temps de 2:00.31. Engagé dans l'épreuve du 2000m steeple, Mohamed Ghalem a été éliminé vendredi soir dès le premier tour en se contentant d'une 11e place et un temps de 6:16.03. La quatrième journée des Championnats du monde, samedi, verra l'entrée en lice de Saïd Touche sur 10 000m. Les neuf athlètes algériens engagés dans ces Mondiaux sont : Ali-Benat Fouad (400 m haies), Bakhtaoui Akram (400 m haies), Tahar Lazaâr (800 m), Anis Bensititi, Mohamed Bouaziza (1500 m), Ali Djoudar, Abderezzak Abed (3000 m plat), Mohamed Ghalem (2000 m steeple), Saïd Touche (marche).

USM Alger

Les Rouge et Noir préparent El Eulma

La formation de l'USM Alger prépare très sérieusement son prochain match comptant pour la phase des poules de la Ligue des champions d'Afrique face au MC El Eulma qui aura lieu le 25 juillet.

Par Mahfoud M.

Ph. > D. R.

L'USMA reprend le travail

En effet, la fête de l'Aïd terminée, les joueurs de l'USMA ont vite repris le chemin des entraînements pour préparer ce rendez-vous qui revêt une grande importance avec le vœu pieux des Rouge et Noir d'enregistrer la passe de trois et réussir un autre succès. Les poulains de Hamidi sont décidés à se donner à fond lors de cette période préparatoire pour réussir l'objectif assigné qui est de remporter une autre victoire. Certes, le staff technique est, quelque peu déçu, après la dernière défaite en match amical face à la JS Saoura mais cela ne veut nullement dire qu'il est espéré. Bien au contraire, ce revers peut s'avérer très utile pour le groupe qui mettra les pieds sur terre et tentera de se concentrer sur ce qui l'attend pour la suite du parcours dans cette compétition continentale. Le staff tentera de remobiliser sa troupe pour tenter de réussir un autre résultat probant. Pour ce qui est de la composante du staff, on croit savoir que la direction a recruté un nouvel adjoint après le départ de Zeghdoud pour le CSC, à savoir Benseghir qui travaillera aux côtés du staff actuel avec aussi Meftah, l'ancien coach des espoirs. S'agissant de l'effectif, on croit savoir que Nadji se rapproche de la sortie et il devrait prendre sa lettre de libération dans les prochains jours pour pouvoir choisir sa future destination. Il serait fort probable qu'il opte pour le NAHD ou le RCA. L'essentiel pour ce dernier est de relancer sa carrière et opter pour une équipe qui puisse lui offrir une nouvelle opportunité et surtout rejouer, après avoir été longtemps sur le banc de touche à l'USMA. **M. M.**

Metz

Kashi à Charlton «pour rebondir»

L'international algérien, Ahmed Kashi, qui vient de signer à Charlton en provenance de Metz, a indiqué qu'il ambitionnait de rebondir au club de deuxième division anglaise de football après une difficile saison passée avec le club français relégué en Ligue2 . *«J'ai signé vendredi à Charlton pour les trois prochaines saisons. Mon transfert sera pour moi une occasion de relancer ma carrière. J'espère que cela va me permettre de jouer davantage. Le championnat démarre dans trois semaines, ce sera vers le 8 août et on se prépare en conséquence»*, a déclaré le milieu récupérateur de 26 ans à la presse locale. *«Cela fait une quinzaine de jours que les négociations ont été entamées. Je devais d'abord discuter avec les dirigeants de Metz par rapport à mon départ. Et voilà les deux clubs ont trouvé un terrain d'entente, ce qui a facilité mon transfert à Charlton»*, a-t-il ajouté.

Kashi s'apprête ainsi à vivre sa première expérience en dehors de la France après avoir perdu sa place de titulaire avec les «Grenats» au cours de la deuxième partie de l'exercice précédent. Il s'est réjouit en outre de son intégration rapide au sein de sa nouvelle formation où il a effectué sa première séance d'entraînement samedi. *«Tout s'est très bien passé. Il règne une très bonne ambiance. Ça bosse beaucoup. J'ai aussi discuté avec le coach et le courant est bien passé. De plus, il y a quelques Français dans le groupe, ce qui va faciliter mon intégration»*, a-t-il souligné. Au passage, il a jugé le championnat anglais *«beaucoup plus relevé que le championnat français»*.

Kashi n'a plus été convoqué en sélection algérienne depuis la Coupe d'Afrique des nations (CAN-2015), un tournoi où il avait fait sa première apparition avec les Verts quand il était entré dans les dernières minutes du match face au Sénégal.

Roumanie

Hamroun marque son premier but

L'ex-international olympique algérien, Jugurtha Hamroun, a inscrit son premier but en championnat de Roumanie cette saison lors de la victoire de sa nouvelle équipe Steaua Bucarest sur le terrain de Pandurii Targu Jiu (3-0), samedi soir pour le compte de la deuxième journée du championnat de L1 roumaine de football. Il s'agit de la deuxième réalisation de Hamroun en l'espace de quatre jours, après avoir réussi à marquer également pour son baptême de feu avec le club de la capitale en Champions League. De nouveau remplaçant, le joueur qui a déclaré il y a quelques jours qu'il voulait à chaque entrée prouver à son entraîneur qu'il méritait d'être titulaire, continue de marquer des points puisque après son entrée en jeu à la 58e minute, il inscrit le troisième but de son club à la 64e. Hamroun (26 ans) s'est engagé récemment avec Steaua Bucarest en provenance de Otelul Galati, une autre formation roumaine où il avait joué la deuxième partie de la saison passée avec à la clé 4 buts marqués en 11 matches. Le joueur avait signé à la JSK au cours de la première partie de la même saison, mais il n'a pu être qualifié dans ce club d'où sa décision de le quitter précipitamment.

Tournoi Tyumen 2015 de judo

Les judokas Rebahi et Zourdani sortis

Les athlètes algériens Mohamed Rebahi (-60 kg) et Houd Zourdani (-66 kg) ont été éliminés, samedi, aux premiers tours du Tournoi Tyumen-2015 de judo en Russie, comptant pour le Grand Slam, rapporte le site de la FIJ. Rebahi a été écarté de la compétition au premier tour (16es de finale) par Siccari Yann (Monaco) par ippon après 4 min d'un combat prévu en cinq rounds. Le parcours de Succari s'est arrêté aux repêchages pour la médaille de bronze et a pris la 5e position. De son côté, Houd Zourdani (-66 kg) n'a pu passer le cap des 8es de finales, après un premier tour à blanc. Zourdani a été battu par Yessimbetov Gabit (Kazakhstan) qui s'est adjugé par la suite la médaille d'argent. Chez les dames, Sonia Asselah, seule algérienne engagée dans ce tournoi, combattra, aux 8es de finale, contre la Chinoise Yu Song, dans la catégorie des + 78kgs. Les deux judokates ont bénéficié d'un tour à blanc. Sur les cinq athlètes algériens annoncés pour le tournoi Tyumen-2015 de judo en Russie, comptant pour le Grand Slam, seule Imene Agouar (-63 kg) a déclaré forfait. Au tournoi Tyumen, les judokas peuvent gagner des points dans le classement mondial en prévision des JO 2016. A Tymen, le médaillé d'or empochera 500 pts, le finaliste en récoltera 300 alors que la 3e place vaut 200 pts. La 5e position permet de gagner 100 pts et 70 pts pour la 7e place. A une année des JO-2016 à Rio, Bouyacoub est le judoka algérien le mieux classé dans le Ranking mondial, pointant à la 15e position avec 1101 pts. Plus de 300 athlètes dont 143 dames représentant 55 pays prendront part au Tournoi Tymen 2015.

LE JOUR D'ALGERIE

Votre quotidien national

http://www.lejourdalgerie.com

Point d'ordre

Grèce : un ex-chef du capitalisme mondial s'offusque

Par Nazim Rochd

En juin 2015, une étude réalisée par Acrimed, l'observatoire des médias, révèle, pour le quotidien français «*Le Monde*», que 71% des économistes invités «*étaient membres des banques, de grandes entreprises ou de la BCE (Banque centrale européenne)*», que 12% «*étaient pour l'essentiel favorables à la doxa libérale*» et que seuls 5% «*représentaient des points de vue critiques de l'orientation actuelle de la politique de l'Union européenne*». Ces taux sont valables pour tous les grands médias. Le but est d'exercer un monopole sur l'information économique. Ce qui permet, par exemple, de ne pas laisser savoir, sur la Grèce, que la dette nourrit la dette. C'est-à-dire que les «*aides*» apportées par l'Union européenne vont servir à rembourser les créanciers, en même temps qu'elles vont augmenter l'endettement. Ce monopole empêche, de même, que soit mis en évidence les conséquences des solutions proposées, le plus souvent enveloppées dans la notion générique de «*politique de rigueur budgétaire*». En clair, la dette, qui est le moyen de la finance international pour générer ses profits sous forme d'intérêt, pudiquement appelés, aussi, service de la dette, est devenue le moteur essentiel de l'économie mondialisée. Les Etats de l'UE puisent même dans leurs propres budgets les " aides ", pour que les banques usurières soient renflouées. Les propagandistes se sont chargés, ensuite, de faire pleurer l'opinion sur les vilains Grecs qui, en ne voulant pas accepter le diktat de l'austérité, voudraient ruiner les contribuables des pays qui les ont «*aidés*». Les banques ne sont pas oubliées, même si on en parle moins. Elles ont droit au même traitement et placées dans le camp des victimes. Pourtant, il arrive parfois que les nuages de fumée soient déchirés et que le système apparaisse dans toute son horreur, ses manigances aussi. Dans cette veine, il y a eu cette sortie de Dominique Strauss-Kahn qui s'est senti obligé de s'exprimer. S'il l'a fait c'est qu'il a dû mesurer les risques encourus par le système dont il fut l'un des dirigeants. A propos de l'accord intervenu entre l'UE et la Grèce, il n'a pas mâché ses mots en disant, que «*ce qui s'est passé pendant le week-end dernier est pour moi fondamentalement néfaste, presque mortifère*», en voulant «*souligner*», à propos des mesures imposées, que «*le contexte dans lequel ce diktat a eu lieu crée un climat dévastateur*». Ce faisant, il se sent un prophète qui met en garde les gouvernants européens contre les dangers qui menacent leur continent. Sa longue lettre est écrite en trois langues (allemand, français et anglais), pour s'assurer la plus large compréhension. Il n'a pas voulu entrer dans les détails, comme la légitimité des procédures financières inscrites dans le Traité de Lisbonne, mais il en a assez dit qui prouve que tout n'est pas si honnête qu'il y paraît dans la gouvernance en vigueur. Il reste vrai qu'en bas on n'a pas à savoir les secrets de la cuisine, même si elle provoque de l'indigestion. L'audit de la dette mené par le Parlement grec en dit long sur le sujet. Le pays est en droit de ne pas payer. Il y a eu des malversations manifestes, le FMI a violé ses propres statuts, ainsi que la Banque centrale européenne. Le rapport d'audit a gagné la rue, malgré l'omerta médiatique, peut-être que la capitulation de Tsipras n'ira pas très loin, les frondeurs qu'il a virés de Siryza trouveront à lui faire rendre des comptes.

N. R.

Mâatkas

Coup d'envoi samedi du festival de la poterie

Le coup d'envoi de la 6e édition du festival local culturel de la poterie de Mâatkas, à une vingtaine de kilomètres au sud-ouest de Tizi-Ouzou, sera donné samedi prochain, a-t-on appris des organisateurs.

Par Hani Y.

Cette nouvelle édition se déroulera du 25 au 30 juillet avec la participation de potiers de Mâatkas, région connue pour sa poterie traditionnelle et exclusivement féminine. Il est également prévu la présence de potiers d'autres localités de Tizi-Ouzou ainsi que de plusieurs wilayas pratiquant ce métier ancestral, a-t-on ajouté. Pour accueillir les participants qui se font de plus en plus nombreux au fil des éditions, le commissariat du Festival qui organise cet événement en partenariat avec l'Assemblée populaire de wilaya de Tizi-Ouzou, la direction locale de la culture et les Assemblées populaires communales de Mâatkas et de Souk El Tenine, a décidé de délocaliser le site officiel du festival du CFPA de Mâatkas, jugé trop exigu, vers le CEM Ounar-Mohamed de cette même localité. Ce site abritera les différentes activités qui seront organisées au titre de ce festival dont une exposition d'objets des arts traditionnels, parmi lesquels la poterie qui sera à l'honneur, de la vannerie, de la tapisserie, et de la bijouterie, a-t-on précisé. Des conférences-débats sur le thème de la poterie en particulier et les arts traditionnels en général et leur préservation par leur transmission aux jeunes générations afin d'assurer une relève, sont au menu de ce festival, dont l'une des missions est de lutter contre la disparition du métier de la poterie. D'ailleurs, un atelier poterie destiné aux enfants sera animé par des potières qui feront également une démonstration de cuisson des poteries selon un procédé séculaire, sans four, a-t-on annoncé de même source.

H.Y.

Attentat du Palais du gouvernement en 2007

L'affaire rejugée en octobre par le tribunal criminel d'Alger

LE PROCÈS après cassation de l'attentat, qui a ciblé le 11 avril 2007 le Palais du gouvernement faisant 20 morts et 222 blessés et dans lequel sont impliqués 18 individus, sera programmé lors de la deuxième session du tribunal criminel d'Alger prévue à partir d'octobre prochain, a-t-on appris dimanche auprès des avocats. Après avoir accepté le pourvoi en cassation introduit auprès de la Cour suprême par les accusés et le parquet contre le jugement criminel prononcé en mars 2012, cette affaire sera probablement programmée lors de la prochaine session criminelle prévue en octobre prochain, a indiqué à l'APS Me Khenouf Hadhria, avocate agréée auprès de la Cour suprême. Dix-huit individus dont 9 en fuite parmi eux Abdelmalek Droukdel, sont poursuivis dans cette affaire. Seize d'entre eux ont été condamnés en mars 2012 à la peine capitale dont huit par contumace. Selon l'arrêt de renvoi, les mis en cause appartiennent à un groupe terroriste activant dans la région de Thénia (W. Boumerdès) relevant de l'Organisation terroriste «Al-Qaida au Maghreb islamique» (AQMI). L'attentat à l'explosif contre le Palais du gouvernement avait été perpétré simultanément avec «*un autre attentat contre le siège de la sûreté urbaine de Bab Ezzouar* (Est d'Alger), *suivi d'un troisième contre le siège de la brigade de la gendarmerie de Bab Ezzouar. Ces deux derniers attentats avaient fait 12 morts et 131 blessés*». Selon la même source, les services de sécurité avaient «*découvert le même jour* (11 avril 2007) *une autre voiture piégée stationnée à la rue Djenane El-Malik dans la commune de Hydra et qui a été désamorcée par la suite*». Les services de sécurité avaient arrêté les deux suspects S.A. et O.K. et réussi à identifier «*la cellule secrète qui a exécuté ces attentats, appartenant à la Katibat El-Arqam*». Ils ont également réussi à identifier l'auteur de l'attentat contre le Palais du gouvernement, B. M., alias Mouad Bin Djabal. Lors de son audition, S. A. a reconnu qu'il était «*impliqué dans ces attentats*», et qu'il avait adhéré à ce groupe terroriste par l'intermédiaire de O. K. et que B. M. (le kamikaze) l'avait convaincu de recruter les autres accusés dans cette affaire. Il a aussi reconnu que le terroriste G. R. l'avait chargé de filmer le siège d'Interpol à Dar El-Beida, mission qu'il avait accomplie. G. R. avait chargé également l'accusé B. H. de filmer le siège d'Interpol à Alger, outre des photos satellite prises via internet, a-t-il précisé. De son côté, S. A. avait reconnu que G. R. l'avait chargé de se rendre rapidement au Palais du gouvernement pour filmer les explosions.

Faten D.

Accusé de meurtre

Comparution de Saadi Kaddafi devant le tribunal de Tripoli

SAADI KADDAFI, fils de l'ancien dirigeant libyen Maammar Kaddafi, doit comparaître dimanche devant le tribunal de Tripoli pour meurtre, ont rapporté des médias citant la justice libyenne. Extradé du Niger le 5 mars 2014, Saadi Kaddafi s'apprête à comparaître devant le tribunal de Tripoli pour le meurtre de l'entraîneur de football Bachir Al-Rayani en mars 2006 qui l'avait «*critiqué en public pour son manque de talent de footballeur*», selon l'agence Reuters qui cite la justice libyenne. La première session du procès a eu lieu le 10 mai. Les avocats de Saadi Kaddafi avaient obtenu un report de l'audience pour pouvoir étudier le dossier plus en détail. L'ancien footballeur est passible de la peine de mort. Le procureur général avait auparavant accusé également Saadi Kaddafi de nombreux autres crimes comme l'utilisation de mercenaires ou l'incitation au meurtre pendant la révolution. Cependant, le parquet expliquait que ces dossiers nécessitaient une plus longue préparation. La séance se déroule dans un climat judiciaire lourd. Le même tribunal doit rendre une décision le 28 juillet sur la culpabilité d'une trentaine de responsables de l'ancien régime dont Saïf al-Islam Kaddafi, le frère de Saadi.

Tahar F./APS